

«Les très pauvres dans le monde d'aujourd'hui gagnent à peine deux dollars par jour. On ne peut pas laisser cet écart se creuser encore.»
-S.Hessel, « Indignez-vous ! ».



ENTRE JEAN & LOUP

Communauté paroissiale
SAINT JEAN-BAPTISTE & SAINT LOUP
n° 254 février 2011



AU CONSEIL PAROISSIAL

Sera-t-il aussi difficile de constituer un conseil paroissial 2011-2013 équilibré qu'un gouvernement fédéral ? Telle est la question que pouvaient se poser les membres du conseil 2008-2010 à l'issue de leur réunion du 18 janvier et même après ! En effet, malgré les appels lancés dans cette feuille et oralement, fin janvier, il manquait de personnes candidates et surtout des hommes. D'où la difficulté de prévoir l'organisation des élections annoncée pour les 13 et 20 février. Affaire à suivre donc, alors qu'il est souvent relevé qu'il y a pourtant bien des progrès à faire au plan de la coresponsabilité en Eglise, dans la ligne de la Charte adoptée dans notre paroisse ! Aussi pas sûr qu'il y ait du neuf à ce sujet d'ici la réunion du conseil paroissial sortant fixée au 11 février. Réunion au cours de laquelle, ce dernier fera aussi le point à propos de diverses affaires courantes et notamment au sujet de la rencontre que des délégués dudit conseil et de l'asbl Escholle Dominicale pour les Pauvres ont eue le 19 janvier avec les administrateurs du Centre des Immigrés Namur-Luxembourg.

A L' HOTEL MATERNEL « MERES ET ENFANTS »

Sur proposition du Groupe Solidarités de notre paroisse, le P'tit Déjeuner de St-Jean du 23 janvier a été marqué par un témoignage d'Hélène Wattecamp, ancienne présidente et toujours administratrice de l'asbl Mères et Enfants.

Cette asbl gère l'Hôtel Maternel qui fonctionna durant des années à la rue des Bresseurs et est à présent situé à Malonne. Elle est aussi en charge d'une crèche ouverte au même endroit et d'une maison reçue de l'ex-asbl Une Autre Maison. A l'Hôtel Maternel, on trouve notamment 15 studios, 11 éducateurs et 1 directeur bénéficiant de subsides, ainsi que trois personnes - comptable, secrétaire et aide-ménagère - payées sur fonds propres. Car l'asbl a connu des diminutions de subsides à la suite du passage de sa reconnaissance du niveau national à la Communauté française puis à la Région Wallonne.

Les mamans hébergées y arrivent spontanément ou y sont envoyées par des services sociaux, la police, un tribunal, l'aide à la jeunesse ou encore d'autres maisons d'accueil. Elles connaissent la pauvreté économique et culturelle, ainsi que des problèmes divers de dettes et d'assuétude, de logement ou encore d'ordre administratif. De plus, à la suite de la diminution des subsides, elles doivent à présent contribuer à leur hébergement pour 40 % de leurs modestes revenus et deux tiers des allocations familiales.

Aussi, l'Hôtel Maternel est-il à la recherche d'aides bénévoles et d'autant plus que les mamans n'ont généralement pas de soutien familial, contrairement à ce qui se passe, par exemple, dans le cas des maisons pour handicapés adultes. De tels aides seraient les bienvenues pour accompagner études et devoirs des enfants, surveillances de ceux-ci, courses en magasins, mais aussi pour des travaux d'entretien du bâtiment et du jardin, tous services qui feront l'objet d'un engagement concerté quant aux compétences et motivations.

ASBL Mères et Enfants, rue des Monastères, 24, 5020 Malonne.
Tél : 081.44.92.92. Fax : 081.449298.

CURÉS, PAROISSES ET COMMUNAUTES

« Deux curés, quatre paroisses, une communauté » titrait le 17 janvier et sur deux pages le journal « L'avenir » pour présenter deux prêtres, un Africain et un Belge, chargés de l'animation de 4 paroisses : Saint-Servais Sainte-Croix, Belgrade, Flawinne et Temploux. Entre elles, pas de fusion, mais le projet d'une collaboration plus étroite, un des prêtres déclarant : « Si l'on veut continuer à proclamer l'Evangile, il faut s'adapter ; cela signifie, entre autre, qu'il faut associer de plus en plus les laïcs à la gestion des paroisses. ». Très bien ! D'ailleurs, lentement, à la namuroise, des pas se font et il y a belle lurette que cela marche ainsi en bien des endroits. Toutefois, petit clin d'œil malicieux de notre part : sur la photo illustrant ledit article, il y avait dix prêtres entourant l'évêque mitré et pas un seul laïc ! Etonnant ! Dans cet ordre d'idées, fort intéressant est l'interview de Mgr Albert ROUET parue dans la revue « Panorama » de janvier 2011 et à l'approche du départ à la retraite, à l'âge de 75 ans, de cet archevêque de Poitiers. Avec des laïcs et des prêtres de son diocèse, Mgr ROUET est à l'origine de « communautés locales », car, pour lui, « la structure paroissiale est à la fois centripète et cléricale...Le prêtre a été en quelque sorte contraint, par la structure qui s'imposait à lui, de récapituler dans sa propre personne tous les ministères et toutes les fonctions....Et progressivement, au cours de l'histoire, il y a eu une hypertrophie des ministères masculins », ce qui, pour Mgr ROUET, a créé « la sous-évaluation du rôle des femmes ». De là ses rappels du rôle important que les femmes jouaient dans les premières communautés chrétiennes comme elles le font aujourd'hui en Afrique et en Asie. De là son sentiment que « c'est un printemps que nous sommes en train de vivre ; qu'il y a tant et tant de signes d'espérance ; il nous faut juste des yeux pour voir ». Et d'ajouter : « Ecoute, Eglise, arrête de t'occuper de toi-même. Tu es comme tu es et, après tout, tu n'es pas si mal ! Oublie-toi un peu et va donc t'occuper des autres ! ». A nous toutes et tous d'avoir la même jeunesse de cœur !

ABBE PAUL MALHERBE

A DIEU A JEAN-PAUL TILQUIN

C'est dans une église Saint-Jean archicombles qu'a été célébrée, le 5 janvier, la messe des funérailles de Jean-Paul Tilquin, décédé le 31 décembre à l'âge de 63 ans, après plusieurs mois de maladie. En union avec lui, elle fut marquée par une invitation à croire que « Dieu est plus grand que notre cœur » et à prendre soin du jardin qu'est notre planète. Hommages et mercis ont été exprimés envers Jean-Paul par son épouse, ses enfants, petits-enfants et filleul, ainsi qu'au nom de la communauté scolaire de l'institut Saint-Louis, où il fut un professeur apprécié, et au nom de notre paroisse, dans les termes qui suivent :

« Avec le décès de Jean-Paul Tilquin, les membres de la paroisse St-Jean-Baptiste et St-Loup ressentent la perte d'un frère dans la foi en Jésus telle qu'ils s'efforcent de la vivre et aussi celle d'un grand Monsieur. En effet, durant de nombreuses années et avec son épouse, Jean-Paul a participé aux offices célébrés dans cette paroisse, sans se mettre en avant, mais en acceptant d'y être quelques fois lecteur. Comme l'a relevé un de ses amis, il importe de dire combien, de façon évidente, les liturgies vécues à St-Jean et le souper paroissial annuel tenaient et ont tenu jusqu'au bout une grande place dans la vie de Jean-Paul : participer à la dernière messe de Minuit, grâce et avec ses enfants et son épouse, avant de retrouver tous les siens autour de lui, chez lui, le jour de Noël, est bien le signe de sa foi et de son lien avec St-Jean. A St-Jean aussi, nous avons été témoins du courage et de la philosophie avec lesquels il a appris sa maladie et la façon dont il l'assuma. Nous n'oublierons pas le sourire qu'il avait encore en mangeant son cougnou avec plaisir durant la nuit de Noël et sans se lamenter sur son état. Nous nous souviendrons également que, malgré sa modestie, Jean-Paul fut élu au conseil paroissial pour un mandat de 3 ans et ensuite coopté pour un nouveau mandat qui devait se terminer fin 2010. C'est lui qui avait voulu rendre plus vivant l'arbre de vie créé au fond de l'église pour indiquer baptêmes, mariages et décès vécus dans la paroisse. De lui, le conseil paroissial a bénéficié d'interventions à la fois très sages et très claires ainsi que de rapports très précis. Bien que déjà fortement diminué par la maladie, il avait contribué à l'organisation de l'assemblée paroissiale de septembre dernier et il avait encore souhaité, en décembre et par courriels, que des démarches soient poursuivies au sujet des problèmes vécus au Centre des Immigrés et qui devaient certainement le préoccuper pour avoir été aussi bénévole à 'Alpha 5000'.

« Ainsi, cet époux, père, grand-père et enseignant aux très grandes qualités aura également été un chrétien vivant sa foi et se sentant coresponsable de la vie en Eglise et en société.

« Pour tout cela, merci Jean-Paul ! A Dieu Jean-Paul ! ».

Et redisons toute notre admiration à son épouse et à sa famille pour le courage qu'ils ont eu durant la maladie de Jean-Paul.

A VELO AU PAYS DES SOURIRES

A propos du voyage à vélo effectué fin 2010 au Cambodge par Léon Tillieux, auquel nous avons fait écho dans notre précédent numéro, signalons que le livre-photos qui le relate s'intitule « Cambodge 2010 ...à vélo au pays des sourires ». Il contient 198 photos, peut être consulté sur le site www.myphotobook.be/sharedProject/RcabzFruMZ et être commandé au prix de 48 € auprès de Léon Tillieux. Rue de l'Abbaye, 10 A, à 5340 Faulx-les-Tombes. Courriel : leontillieux@hotmail.com

A L'AGENDA

-Vendredi 11 février à 20 h : **conseil paroissial**, au presbytère.

-Lundi 21 février à 20 h : **groupe Solidarités**.

HEUREUX ! LIBRES ! DEBOUT !

En lien avec nos célébrations de ce début d'année, voici un texte de Michel Scouarnec actualisant les Béatitudes :

« Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le cœur est pauvre et détaché.

Ils sont couchés et prisonniers ceux dont le cœur est replié et enchaîné.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le cœur est accueillant et rempli de douceur.

Ils sont couchés et esclaves ceux dont le cœur s'enferme dans la haine et la violence.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux qui savent pleurer avec ceux qui pleurent et se réjouir avec ceux qui sont dans la joie.

Ils sont couchés et pitoyables ceux dont le cœur est fermé au malheur et au bonheur des autres.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux que tenaillent la faim et la soif de justice et qui souffrent pour elle.

Ils sont vautrés et esclaves ceux qui sont repus d'injustice, ceux qui applaudissent à son triomphe et persécutent les justes.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux qui pardonnent envers et contre tout, sans compter ni limiter le nombre de leurs pardons.

Ils sont tristes et prisonniers ceux qui sont obsédés de vengeance et s'endorment dans leurs rancœurs.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux dont le regard est pur, rempli de droiture et de bienveillance.

Ils sont sournois et tordus ceux dont le regard est malveillant et ceux qui se complaisent à vouloir le mal.

Ils se tiennent debout et ils sont libres ceux qui vivent sans armes et travaillent sans relâche à la paix.

Ils sont vils et dangereux et font le malheur du monde ceux qui aiment les armes et la guerre.

DECES D'UN GRAND EVEQUE ET AMI

Fin janvier est décédé au Mexique à l'âge de 86 ans, Mgr Samuel Ruiz, qui fut évêque de San Cristobal de Las Casas, capitale de l'Etat du Chiapas, dont la population est majoritairement indienne et pauvre.

Après ses études à Rome, il fut un des jeunes évêques du concile Vatican II et fortement marqué aussi par la rencontre du Conseil des Evêques Latino-Américains (CELAM) qui retint l'option préférentielle pour les pauvres en 1968 à Medellin. Au niveau du CELAM, il prôna une catéchèse inversée basée sur la conviction que la semence de la Parole de Dieu se trouve déjà dans les communautés ecclésiales de base. Communautés qu'il multiplia dans son diocèse en collaboration avec le clergé, les catéchistes indiens et grâce à divers soutiens, dont ceux des chrétiens de chez nous reçus via Entraide et Fraternité. Il fut aussi le modérateur entre le gouvernement mexicain et le mouvement zapatiste qui soutint les revendications des indiens. Soit autant d'options et engagements qui lui valurent des ennuis dans son pays et jusqu'au Vatican. Mais il avait été honoré par l'UNESCO.

Tatic ou Papa Samuel était venu plusieurs fois à Namur et avait éprouvé beaucoup de connivences avec nos regrettés évêques Mathen et Musty. Durant sa dernière visite, il avait célébré à l'église Saint-Jean et participé à une table ronde sur les problèmes de l'immigration, qu'il connaissait bien à la suite de l'accueil réservé aux réfugiés guatémaltèques.

Comme notre curé l'a rappelé dans notre numéro de juin 2010, le successeur de Mgr Ruiz a progressivement repris les options pastorales de celui-ci en faveur des pauvres et des indiens. Heureux diocèse où l'on se souvient que Mgr Ruiz s'était réjoui que les indiens puissent devenir sujets de leur histoire et de leur évangélisation, mais aussi qu'il avait dit que les indiens l'avaient aidé à comprendre comment vivre sa fonction d'évêque et comment se comporter en homme et en chrétien. J.Bd.